

Francine ROUSSEAU



Avec 43 années d'activité professionnelle, dont 21 dans la fonction publique, Francine ROUSSEAU est entrée très jeune dans le monde du travail. Ceci n'a pu se faire sans sa rigueur, son dynamisme et l'esprit d'équipe qui la caractérise. C'est, armée de ces atouts qu'elle a construit sa carrière faite d'expériences variées et enrichissantes à l'instar de ses missions actuelles au sein de la Direction de la logistique.

Dans le cadre de la JIDF Francine Rousseau a bien volontiers, accepté de nous faire part de son ressenti sur le sujet.

1-Les collègues et la communauté du Collège aimeraient connaître davantage vos missions au service ou laboratoire où vous travaillez. Parlez-nous de votre parcours professionnel et des raisons qui l'ont motivé.

Mon parcours est très varié et se décompose en 22 années dans le secteur privé et 21 ans cette année dans le secteur public. J'ai exercé de nombreuses missions en lien avec l'organisation des entreprises et à la gestion administrative et financière, dans des secteurs tertiaires très variés mais également dans différentes fonctions qui ont évoluées tout au long de mon parcours. Aussi, de simple secrétaire réceptionniste dans l'immobilier, j'ai été successivement responsable de service de vente par correspondance, responsable compte clients dans le crédit-bail, assistante de direction dans le secteur des services réseau et informatique. Ces expériences enrichissantes sont en résumé les étapes de ce parcours et m'ont permis d'acquérir de solides compétences dans plusieurs domaines. Malheureusement le contexte économique de l'époque étant devenu difficile, j'avais connu trois licenciements économiques. En charge seule de mes trois enfants, il était très difficile lors des entretiens de recrutement, de faire comprendre que d'avoir des enfants n'était pas un handicap, et que juste à ce jour j'avais assuré mes fonctions dans les autres entreprises sans problème. Face à ce constat très discriminant, j'ai décidé de modifier mon projet professionnel et orientai mes recherches vers le secteur public. Je n'avais pas de choix prédestiné. A la faveur d'un CDD sur un poste de remplacement d'un départ à la retraite, j'ai intégré le Muséum d'Histoire Naturelle comme gestionnaire au service de la Grande Galerie de l'Evolution. Convaincue que j'avais un avenir professionnel très varié dans la fonction publique, j'ai passé le concours du corps de l'ASU de catégorie C, ce qui m'a permis d'intégrer le secteur public par titularisation en 2001. Nommée à l'Université Paris Descartes, j'ai occupé différents postes au service de la scolarité de la faculté de Pharmacie pendant 4 ans, et au service des relations internationales situé au siège de Paris 5. Arrivée comme gestionnaire, grâce à mes compétences très variées, mes activités ont rapidement pris de l'ampleur et je suis devenue l'assistante de la Directrice de ce service. J'ai eu en charge les dossiers des conventions internationales avec la Chine dans le cadre de recrutement d'étudiant en M2, et surtout j'ai été la coordinatrice d'un programme d'accueil commun des université Paris 5,

Paris 7 et Paris 1 pour les étudiants Erasmus inscrits dans ces trois universités sous le nom de SILC. J'y ai aussi assuré l'intérim de la responsable de service à son départ en retraite. En 2011, ma réussite au concours de catégorie B du corps des ITRF, m'a permis d'intégrer le Collège de France. J'ai été nommée comme gestionnaire de Chaire en Biologie. Pendant les 9 années que j'ai passées auprès du Professeur PROCHIANTZ qui a été aussi un des administrateurs pendant les 4 dernières années de cette période, tout en conservant mes activités auprès de cette Chaire de Biologie, je suis intervenue comme formatrice pour les nouveaux arrivants en gestion de chaire, comme tutrice d'un agent en reconversion. En 2017 et 2018, j'ai réorganisé l'institut de Chimie et assuré le recrutement et la formation de la gestionnaire actuellement en poste. De 2018 à fin 2019 j'ai assuré le remplacement en gestion à l'institut de Biologie et à une Chaire de Littérature. Je suis intervenue dans l'organisation de plusieurs colloques pour des professeurs émérites. En 2020, à la fermeture de la Chaire de Biologie, sur ma demande, j'ai intégré la Direction de la Logistique (DLO), tout d'abord en appui à la gestion administrative et assistance au Directeur et depuis janvier 2021 en tant que responsable administrative et financière de la DLO avec un agent sous ma responsabilité en étant toujours l'assistante du Directeur. J'aime avant tout la diversité dans mes activités professionnelles ; transmettre mon expérience et en acquérir de nouvelles sont pour moi intellectuellement essentiels. La diversité des personnes rencontrées, leurs attentes, les résultats obtenus sont un moteur qui me permet de me renouveler sans cesse. D'ailleurs, mon intérêt pour le service public, m'a amenée à être élue en tant que conseillère à la mairie de mon village où je participe activement au CCAS et aux commission travaux.

2-On constate que les femmes sont les plus vulnérables aux impacts du changement climatique car elles constituent la majorité des personnes pauvres de la planète. Les femmes sont davantage dépendantes des ressources naturelles qui sont les plus menacées par le changement climatique : Pensez-vous qu'elles devraient-elles être des fers de lance dans l'offensive contre les changements climatiques ?

Elles sont avant tout le plus vulnérables dans les pays en voie de développement car les ressources à disposition et l'inégalité des droits dans ces pays font que les femmes sont beaucoup plus vulnérables à l'impact climatique. Dans nos sociétés les femmes qui élèvent seules leurs enfants avec souvent des très petits salaires sont également fortement impactées. Partant de ce constat, elles peuvent difficilement être plus fer de lance que les hommes. La lutte pour le changement doit être un combat collectif, il s'agit d'un avenir commun.

3-Femme nourricière plus protectrice de la terre nourricière ? Les femmes seraient-elles plus sensibilisées ou davantage préoccupées par l'avenir durable ?

Du fait de l'organisation dans nos sociétés, de la cellule familiale, les femmes sont plus souvent assujetties aux tâches liées à la logistique familiale. Le mode de civilisation occidentale et dans le reste du monde ne sont pas comparables. Il existe un décalage de la place de la femme même s'il n'est pas idéal dans notre société, elles ne sont pas complètement assujetties à l'image de la femme « nourricière ». Les femmes étant liées à des activités plus proches du bien être des siens, elles sont sensibilisées et plus à même d'avoir une préoccupation de l'avenir durable sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

4-Enfin, dans quelle mesure êtes-vous partie prenante du développement durable ?

Sur la plan individuel, nos actions sont à la mesure de nos moyens et leur efficacité ne sera effective que sous la forme d'une action collective. L'importance d'une prise de conscience générale sera la seule solution.

5-Depuis le 1er janvier 2022, la France a pris la présidence du Conseil de l'Union européenne pour six mois. Or, l'Europe est encore divisée sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, un principe pourtant inscrit dans la charte des droits fondamentaux de l'UE depuis plus de vingt ans. On assiste à un recul des droits (droit à l'avortement, à l'autodétermination de genre ou à l'éducation à la sexualité, droit de la femme à disposer de son corps) dans plusieurs pays de l'UE. Quel est votre sentiment sur cette situation ?

Cette situation est le fait d'Etats qui pour asseoir leur autorité, se sont appuyés sur les éléments plus rétrogrades de leur société : le sectarisme religieux, l'extrémisme politique et ethnique. Malheureusement cet état de fait risque de gagner d'autres Etats de l'union.

Même si nous ne sommes pas dans cette situation extrême, on constate dans la plupart des Etat européens, tout de même une différence de traitement à travail égal au niveau des salaires.

On ne peut que déplorer cette tendance à dégrader les droits essentiels de la femme.

6-Le Collège de France bénéficie d'une longue tradition de réflexion sur l'Europe. En réponse aux crises (économique, sociale, politique, migratoire, et dernièrement sanitaire) qui ne cessent de secouer l'Europe et aux appels fréquemment renouvelés à sa « renaissance » ou « refondation », le Collège s'engage à nouveau

dans le débat sur l'avenir de l'Europe dans le monde par le biais d'un cycle de conférences. » Dans quelle mesure l'Europe impacte-t-elle vos activités ? Quelle relation entretenez-vous avec l'Europe ?

Les mesures de l'Europe n'impactent pas de façon visible mes activités professionnelles. Ces mesures s'observent à l'échelle de l'établissement mais pas à mon niveau.

Pour moi, je ne suis pas en interactivité directe avec l'Europe économique, mais nous subissons ces actions dans notre vie quotidienne très souvent liée à une vision ultra-libérale.

7-En 2021, on célébrait les 120^{ème} anniversaire des prix Nobel. Avec 58 femmes, l'Académie Nobel compte à peine 6% de lauréates (2% dans le domaine scientifique)

Peut-on expliquer cette sous-représentation féminine par le manque de parité dans les comités Nobel dirigés uniquement par des hommes ? Les femmes sont-elles moins méritantes selon vous ?

La sous-représentation des femmes est sans doute pour une partie seulement, liée à la responsabilité du comité Nobel et aussi sans doute à leurs domaines d'activité. A l'origine il était plus facile aux hommes d'intégrer des cursus d'études supérieures qui leur ouvrent la voie à des domaines élitistes et non accessibles aux femmes.

8-La loi de 1800 interdisant le port de pantalon « travestissement des femmes » a été abrogée seulement en 2013 même si elle n'était plus respectée depuis longtemps. Nous étions toutes en illégalité par rapport à la loi :

Pensez-vous que le port du pantalon enlève une part de votre féminité ?

Le port du pantalon n'enlève aucunement la féminité. Que dire des Écossais homme ? ils portent bien le kilt. Au cours des siècles beaucoup de changement dans l'habillement ont été liés à l'impact culturel et religieux, ce qui est encore malheureusement le cas.

9-En 2017, une femme politique française disait concernant la cause des femmes, je cite " ... le monde qui vient devra s'habituer à la présence, partout, de nos filles, de vos filles..."

En 2022, cinq ans après, quel constat nous faisons ? Peut-on observer une émergence des femmes dans des secteurs jusqu'alors réservés aux hommes ?

La France est-elle résolument engagée sur la voie de la parité ?

Il y a bien une volonté politique pour faire évoluer les choses : la parité dans une équipe gouvernementale ou encore exigée dans les mandats électifs, les exemples sont légion.

Mais il faut se rappeler que ce cadre réglementaire est très récent et n'est obligatoire que depuis la loi du 6 juin 2020.

On s'engage sur ce chemin, mais le parcours est encore long.

10- « Derrière une femme qui réussit il y a toujours elle-même ! »

Que vous inspire la version féminine d'une célèbre pensée ? « Derrière chaque grand homme se cache une femme » Partagez-vous cette affirmation ?

C'est une forme d'évidence historique : la Pompadour, la Maintenon, la Montespan et bien d'autres.

Nous négligeons l'importance des femmes du commun et le rôle qu'elles jouaient quotidiennement dans leurs communautés et leur cercle familial.

11-Joséphine Baker est la 6^{ème} femme et la 1^{ère} femme noire à rejoindre le Panthéon. Peut-on y voir un message fort qui s'inscrit dans le cadre du plan égalité femme/homme déclaré grande cause nationale ? Pensez-vous que son admission au « temple républicain » sera une source de motivation pour les jeunes générations ?

C'est certes encourageant mais cela démontre plutôt d'une tardive reconnaissance, comme une excuse.

Il est tout de même dommage d'attendre le 21^{ème} siècle pour reconnaître les places prises dans notre histoire par tous les acteurs étrangers ou autre qui ont participé à notre histoire collective.

12- Il ressort d'une étude que le « budget maquillage » des femmes a nettement diminué avec le port du masque imposé par la crise sanitaire.

Pouvez-vous nous livrer votre secret pour rester toujours coquette ?

C'est très subjectif comme question. Tout dépend du contexte, du moment et de l'âge bien entendu.

Le télétravail nous permet d'être au naturel ! sans masque, mais la société a encore beaucoup de difficulté à nous reconnaître sans nos atours.